

DNA  
28.8.94

## PROFIL

### Wintzenheim- Abidjan, même accent

● ● ● Parmi les 170 Alsaciens de l'Étranger réunis à Munster samedi, un homme particulièrement heureux: Robert Ley, le fondateur de l'association. Un Wintzenheimois d'Abidjan ou vice-versa.



Robert Ley: six mois à Wintzenheim, six à Abidjan...

(Photo DNA/M. Frison)

«J'ai d'abord fondé une association en Côte d'Ivoire, parce que j'étais vexé! Les Ivoiriens me faisaient remarquer que les autres régions françaises à forte identité, comme la Bretagne, étaient représentées dans leur pays, et pas l'Alsace...»

Robert Ley, qui achève à l'époque, soit en 1981, sa carrière de haut-fonctionnaire, décide de fédérer les Alsaciens de l'étranger.

«Pour qu'ils ne fassent plus semblant de ne pas comprendre le patois...»

Il reprend la mission déléguée à l'Alsace par Louis XIV -rayonner en Europe-, et l'étend au monde.

#### Voyager

Ce fils d'instituteur n'a pas peur des grands espaces: petit, il voyageait déjà, suivant son père dans différentes écoles alsaciennes.

La guerre le force à quitter la région. Un premier départ dans la «France de l'intérieur», avant l'embarquement après-guerre pour l'Afrique.

Direction: le Sénégal, puis la Côte d'Ivoire.

Depuis, il revient très souvent à Wintzenheim, sa «base».

Il se sent aussi bien ici que là-bas.

«Après tout, glisse-t-il, il n'y a que 5000 km de distance entre Abidjan et la petite cité viticole, moins qu'entre San Francisco et New York. Pour moi, Abidjan-Wintzenheim, c'est le même pays!»

M.A.K.